

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Express

RÉVISION DE LA LISTE ÉLECTORALE : NZEGHO DIEKO INVITE LES MILITANTS À S'ENRÔLER



Photo: DR

**POURSUIVANT** la série de rencontres de proximité qu'il a initiée dans le cadre du "Rendez-vous du militant" et du "Rendez-vous du citoyen avec Ali Bongo Ondimba", le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Steeve Nzegho Dieko, est allé, samedi dernier, à la rencontre des militants de la commune d'Akanda et des populations d'Alibandeng, Awendjé à Libreville et Awoungou, dans la commune d'Owendo. Occasion pour lui de les inviter à aller s'inscrire massivement sur la liste électorale. Tant il y va, a-t-il indiqué, de la nécessité de réélire le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, afin de lui permettre de poursuivre l'œuvre de développement qu'il a amorcée depuis son accession à la magistrature suprême en 2009. D'où, a-t-il avancé, "l'enrôlement doit être compris comme un acte de soutien, franc, sincère et loyal au DCP". C'est dire que du côté du PDG, l'heure est plus que jamais à la mobilisation.

## "GABON D'ABORD" PRÉSENTE SON PROGRAMME DE GOUVERNANCE



Photo: DR

Le week-end écoulé, Edmond Onkemvele Nkogho, vice-président de l'association à caractère politique "Gabon d'abord", a présenté un "programme commun de gouvernement du changement". Il s'agit d'une contribution relative aux éventuelles "actions et mesures à mettre en œuvre par la Coalition du changement". Un programme qui sera exécuté en cas de victoire d'un (e) candidat (e) de son camp à la présidentielle à venir. Lequel programme repose sur trois étapes et va courir jusqu'en 2030 (en cas de victoire bien évidemment). L'occasion faisant le larron, la deuxième personnalité de cette association politique a par ailleurs sensibilisé l'assistance sur l'importance de l'enrôlement, mais également la sécurisation du vote. Une sécurisation du vote, selon Edmond Onkemvele Nkogho, basée sur douze points. Laquelle suscite également l'adhésion de 27 898 âmes, si l'on en croit l'orateur du jour.

JKM & YFI

# Opposition : odeur de soufre au RHM !

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

DANS un communiqué de presse parvenu hier à L'Union, le secrétariat exécutif du parti d'opposition Rassemblement héritage et modernité (RHM) a tenu à appeler ses militants et cadres au respect des textes et statuts en vigueur à la suite des récentes sorties politiques de certains d'entre eux. Toute chose qui donne à penser que tout n'est pas en harmonie dans ce parti politique dont le président est Michel Menga M'Essone, membre de l'actuel gouvernement. Ainsi, dans cette déclaration signée du secrétaire général et député du 1er siège de Mouila, dans la Ngounié, Serge Maurice Mabiala, le rappel à l'ordre ne souffre d'aucune ambiguïté. "Le Congrès en est l'organe suprême. Il incarne la souveraineté du parti", a-t-il déclaré. Avant de préciser que : "Nul, parmi ses militants, quelle que puisse être sa qualité, ne saurait engager le parti sans la nécessaire et obli-



Photo: F. MOMBOT/L'Union

**Serge Maurice Mabiala, le secrétaire général du RHM.**

gatoire concertation préalable de l'ensemble de ses militants réunis en délégation". C'est dire que les récentes déclarations du président de cette formation politique, à Oyem, dans la province du Woleu-Ntem, n'ont pas été du goût des hiérarques du parti. A coup sûr, le ministre et élu de Cocobeach, dans l'Estuaire, est pointé du doigt pour avoir affirmé que lui et les siens, au sein du RHM, soutiendraient la candidature du champion du PDG, Ali Bongo Ondimba, à la présidentielle à venir. Même si, à travers une formule feinte, il n'est pas citée, l'allusion à la sortie d'Oyem est claire : "Les élus, cadres et

militants du RHM, expriment leur étonnement à la lecture d'un certain nombre d'affirmations relayées par la presse qui impliquent le RHM", souligne le communiqué de presse. Tout comme il a considéré que de telles "orientations politiques" tendent à "semer le trouble parmi ses militants et à entretenir la confusion dans l'opinion". Non sans dénoncer "avec fermeté de telles pratiques, contraires aux prescriptions statutaires et à la ligne politique dont ils se sentent totalement déliées". Tout laisse alors à penser qu'une odeur de soufre plane sur ce parti.

## Tribune des partis politiques

### Poker-menteur ?

LE week-end prochain les militants de l'Union nationale (UN) – une chapelle, membre de la Plateforme alternance 2023 (PA 2023) — rallient le septentrion pour procéder au Congrès d'investiture de Paulette Missambo, candidate à l'élection présidentielle à venir. Un "adoubement" (sic) de la "native de Mulundu", par ses militants, venant grossir les rangs des candidatures de la PA 2023. Avant la tête de file de l'UN, le "bouvier de Moutassou", Pierre-Claver Manganga Moussavou du Parti social-démocrate (PSD) a fait acte de candidature. Idem pour le président du "Gabon nouveau", Mike Jocktane. Autre président à avoir annoncé les couleurs, en début d'année à la faveur d'un petit-déjeuner de presse, François Ndong Obiang, leader de la "Réappropriation du Gabon, de son indépendance pour sa réappropriation" (RÉAGIR). Nul doute que d'ici peu, Alexandre Barro Chambrier du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), dont les intentions sont aussi visibles que le nez sur le visage, emboîtera le pas à ses pairs de la PA 2023. Ne dit-on pas que "plus on est de fous, plus on rigole" ? Le moins que l'on puisse dire c'est que cette mul-

tiplicité de candidatures de la "supra structure" dénommée PA 2023 fait désordre. De quoi donner du grain à moudre aux pourfendeurs de l'opposition dont certains estiment, à tort ou raison, que ce camp est incapable d'accorder ses violons et par la même occasion présenter une candidature unique à la présidentielle, même s'il convient de souligner que la précédente échéance a jeté les bases de l'unité tant recherchée. Au regard de la multiplicité des candidatures du même camp, plusieurs interrogations coulent de source. Faut-il y voir la résurgence des sempiternels vieux démons de l'opposition ? La PA 2023 parviendra-t-elle, contre toute attente, à présenter une candidature unique à la présidentielle qui aura lieu dans quelques mois (telle que souhaitée à la création dudit regroupement) ? S'agit-il d'une stratégie savamment orchestrée pour brouiller les pistes ? Pour l'heure difficile d'en prédire l'issue, tant toutes les hypothèses demeurent plausibles et possibles. Une chose est sûre : le temps finira par clarifier les choses et dévoiler le fin mot de l'actuel imbroglie.

Yannick Franz IGOHO